

**Livre de l'enseignement des enfants, de Raymond Lulle,  
compte rendu de Philippe Guillot**

Philippe Guillot

► **To cite this version:**

Philippe Guillot. Livre de l'enseignement des enfants, de Raymond Lulle, compte rendu de Philippe Guillot. 2006, pp.225-226. hal-02452410

**HAL Id: hal-02452410**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02452410>**

Submitted on 23 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## NOTES DE LECTURE

**Raymond Lulle**

***LIVRE DE L'ENSEIGNEMENT DES ENFANTS***

***(Doctrina pueril)***,

**présentation et traduction de Bernard Jolibert,**

**Paris, Klincksieck,**

**collection « Philosophie de l'Éducation », 2005, 201 pages.**

Bernard Jolibert, dans l'une des collections qu'il dirige, continue d'explorer les grandes œuvres du passé malheureusement oubliées pour mieux éclairer notre avenir. Cette fois, c'est le travail d'un auteur majorquin du XIII<sup>e</sup> siècle, Ramon Llull (Raymond Lulle en français), publié autour de 1280, qu'il traduit du catalan et présente dans une longue et éclairante introduction d'une quarantaine de pages. Le titre, dans la traduction proposée ici, est explicite, même si, en fait, l'auteur s'intéresse à l'enfant dans une acception très large, jusqu'à l'adolescence, voire à l'âge adulte. Il s'agit là d'un véritable ouvrage « pédagogique » tel qu'il en existait bien d'autres à une époque où s'ouvraient de plus en plus d'écoles publiques, ce qui montre bien que, dans un Moyen Âge qu'on croyait totalement obscurantiste, il y avait des gens qui se préoccupaient de l'éducation des enfants, morale certes, avec évidemment pour guide l'idéal chrétien, mais aussi scientifique et professionnelle. Celui-ci a la particularité d'avoir été écrit en « langue vulgaire » traduite ici en langage moderne pour se faire bien comprendre des lecteurs du XXI<sup>e</sup> siècle et constitue en fait une véritable encyclopédie, au sens étymologique, puisqu'il ne se contente pas de donner des conseils d'éducation, de se préoccuper de morale, et n'hésite pas à aborder les sciences et les techniques et tout ce qui peut donner des connaissances pouvant donner aux enfants de la veille de la Renaissance un métier afin qu'ils puissent éventuellement se débrouiller seuls dans la vie. Reste que l'objectif principal de son auteur est de donner à tous, ou du moins à beaucoup, les bases intellectuelles permettant à des hommes d'horizons, de cultures, de langues et de mœurs divers de raisonner. Or raison et religion ne font pas nécessairement bon ménage. On sent d'ailleurs, tout au long de son livre, une tension entre « l'exigence chrétienne de salut transcendant [...] et le nécessaire passage par un monde réel » que Lulle résout en partie en s'appuyant sur l'idée que la raison est elle-même une création divine. Il faut donc la développer chez tout le monde pour que

« la foi et la raison s'accordent » (p. XXI), ce que Bernard Jolibert résume en écrivant que sa pensée éducative repose sur l'idée fondamentale que la théologie et la philosophie poursuivent le même but : « définir les rapports que les hommes, êtres essentiellement finis, doivent entretenir avec les autres, avec eux-mêmes, avec la nature et avec l'infini » (p. XXXVI.)

**Philippe Guillot**  
IUFM de la Réunion